

Santé : VIH : sensibiliser les hommes

Autor(en): **Foreman, Martin / Dussault, Andrée-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1436

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281643>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Santé

VIH: sensibiliser les hommes

Le VIH se diffuse surtout par le biais des hommes. Le directeur de Panos HIV/Aids souligne la nécessité de cibler ces derniers dans les campagnes contre le virus.

« L'épidémie de VIH se propage par les hommes », c'est ce que soutient Martin Foreman, directeur de la section VIH-Sida de l'agence d'information anglaise Panos et éditeur d'un ouvrage paru récemment: « *Aids and Men* ». Cet avis est partagé par nombre d'expert-e-s du Sida et il est dûment confirmé par des analyses statistiques de la maladie. De par le monde, les femmes et les fillettes sont davantage touchées par le virus, mais ce sont les comportements sexuels masculins et ceux liés à l'injection de drogue d'une large minorité d'hommes qui permettent au virus de se répandre. Pour mettre un frein à ce fléau qui tue des milliers de personnes par année, la dimension sexuée du problème devra être prise en compte.

Martin Foreman rappelle que les hommes sont impliqués dans presque tous les cas de transmission sexuelle du VIH. Ayant davantage de partenaires sexuel-le-s, ils ont plus souvent l'occasion de contracter et de transmettre le virus. Le plus souvent, ce sont les hommes qui déterminent si relation sexuelle il y a et si un préservatif sera utilisé ou non. Tandis que les femmes sont vulnérables devant le VIH, les hommes sont à risque.

Conscients, mais inconscients

Le directeur de Panos HIV/Aids explique que même lorsqu'ils sont

conscients du risque d'attraper ou de propager le virus, les hommes omettent de se protéger eux-mêmes ainsi que leur partenaire. Il semble que le concept universel de masculinité qui sous-tend les comportements de millions d'hommes de par le monde soit à la racine du problème. Si les hommes agissent de telle sorte, c'est moins par choix conscient que parce qu'ils se conforment aux attentes sociales propres à leur sexe : la plupart des garçons grandissent en croyant, implicitement ou explicitement, que leur identité d'homme se définit par leurs prouesses sexuelles.

Les attitudes vis-à-vis de la sexualité évoluent presque partout. Néanmoins, dans plusieurs sociétés, pour répondre aux critères de virilité, les hommes doivent avoir de multiples rapports sexuels avec différent-e-s partenaires. On attend de la part des femmes qu'elles se plient aux désirs masculins. Et les préservatifs sont appréhendés comme un obstacle au plaisir masculin. Tant que les hommes – et les femmes – seront influencé-e-s par une telle conception de la masculinité, le VIH continuera à s'étendre.

Viser les hommes

Parce que reconnues comme vulnérables, les femmes ont été ciblées par les programmes de prévention du Sida. Mais ce sont les hommes qui tracent sa trajectoire. « Seules les campagnes de prévention centrées sur les comportements

sexuels et toxicomanes des hommes réussiront à réduire de façon significative le rythme auquel se propage l'épidémie globale du VIH » affirme Martin Foreman. Persuader dix hommes ayant plusieurs partenaires sexuel-le-s d'utiliser des préservatifs et des aiguilles stérilisées garantit un bien plus grand impact sur l'épidémie que de permettre à mille femmes de se protéger de leur seul partenaire. Les dix hommes sont au début de la chaîne d'infection, tandis que les femmes constituent son aboutissement. Les programmes qui réussissent à entraîner des changements dans les comportements masculins protègent tant les femmes que les hommes.

L'enraiment du fléau réside dans l'implantation d'une norme de comportements et de pratiques sexuelles sécuritaires. Pourtant, plusieurs efforts entrepris par des acteurs sociaux ou l'État continuent de renforcer l'imaginaire et les stéréotypes traditionnels liés à la masculinité. Naturellement, les relations sexuelles fondées sur ces stéréotypes ne sont pas susceptibles de favoriser la négociation entre les partenaires, au contraire. Ce n'est que lorsque les partenaires peuvent négocier les relations sexuelles que des pratiques sécuritaires seront possibles.

Martin Foreman
in The Network Newsletter,
4/1999,
traduit et résumé par
Andrée-Marie Dussault